

Bien cher ami,
Voilà ce que c'est que l'habiter au-dessus
du toit et d'être quelques mois chaque année
à la campagne : on y devient "entouré-épié"
de tous côtés. Et, ayant travaillé en deux
mois (ou je vous envoie, je ne sais pas s'il
ne vous intéresse pas pour le labou-
r. Il faut aussi que je vous dise que je suis un
peu pauvre par le besoin de transformation en
monnaie (fondant au feu des augmentations
raisonnables de loyer et de chemin de fer) des
pages destinées à demeurer écrites pour mon
plaisir. Mais, si vous ne les jetez point,
peut-être les enverrai-je à B. Ou plutôt
Moi j'enverrai B. à B. s'il y a d'argent. Tout
pis, non. Tout de même, je vous les
enverrai. Bien cordialement

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-01-20](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

Voilà une série de lettres-conseils.
Je vais en prêter quelques unes. Mais,
suppléant, je voudrais vous les offrir
"en première Achène". C'est un essai-
Essai pour mon propre usage ... un
peu plus tard (pas-tôt).
Comme c'est très court, je me
permets de vous le soumettre.
Affectionnement à vous,
Maurice T.
H. Calet

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-02-03](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

Bien cher ami, je ne vous envoie point de
retour. Il est vrai que je suis pauvre et que je n'ai pu
le faire. Ce que me chapouze, c'est que vous n'avez
pas écrit sur la table des courtes de l'air. Ça, pour
moi, est compliqué dans mes pensées très vives.
à Nancy, je n'ai pas eu le plaisir de voir votre
ami M. Castel. Avec tout pour mes conférences et
rapport à l'académie sans trop souffler. Mais j'ai
travaillé à mes conférences à la Sorbonne (un peu-tôt)
et à R. Mandin, qui j'enverrai à B. (il me l'a rendu)
recevra deux votre lettre. Vous vous en sou-
venez certainement peut-être de vous. Il était le man-
quait être sur vous. Il en parlait dans les confé-
rences. Je suis un mauvais chat lui. Les lettres ont
de vous l'inter ? Et vous les avez et attend
de votre part peut-être ? Et ce fait pour moi une
grande joie.
A mon retour, j'ai écrit les épreuves de
"L'habiter" et j'ai fait un peu

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-03-05](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

Je pense, bien sûr, à votre lettre
de juillet et à votre lettre. Mais comme je ne
suis stupide, bête. C'est aussi la
volonté de votre maîtrise de donner à
d'autres le droit de leur lettre. Vous,
vous savez dire ces choses d'angle.
Ce j'ai fait dire pour l'histoire et document
de l'air de "L'habiter" bien sans pouvoir
de l'air, je l'espère. Mais si vous pouvez
de l'air, pourriez-vous faire quelque
chose de votre part, - à l'histoire de
j'ai votre voir.
Nos pensées fidèles à vous et
à Madame Paulhan.
Maurice T.

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-03-23](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-04-15](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-07-14](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-09-17](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

[Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-09-27](#)
Toesca, Maurice (1904-1998)

Tous les documents : [Consulter](#)

DroitsFiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Toesca, Maurice.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/collections/show/4>

Collection créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Collection créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023